

La production urbaine et architecturale durant la période ottomane dans le monde arabe

Responsable

Nadia Makhoukh
(Université Constantine 3)

Mercredi 12 juillet 2023
8h30-10h30
Salle Déméter 019

Discutant

Agnès Charpentier
(CNRS, Orient & Méditerranée,
UMR 8167)

Intervenants

Sarah Fathalla Gaara
(Ain Shams University /Institut
français d'archéologie orientale,
Caire)

Virginia Grossi
(Université Aix-Marseille /INHA /
Università di Pisa)

Nadia Makhoukh
(Université Constantine 03)

Lilas Mohammed Ali
(Institut d'art et
d'archéologie, ArScAN, Paris 1
Panthéon-Sorbonne)

Résumé de l'atelier

L'Empire ottoman, par sa longue durée et sa présence dans tout le bassin méditerranéen, représente l'une des strates les plus importantes de l'édification de plusieurs villes arabes, en occupant les noyaux urbains anciens. Malgré cela, plusieurs historiens du monde arabe ont qualifié ces trois siècles d'histoire de décadents (xvi^e - xix^e siècles), même si les recherches de ces dernières années tendent à modifier ce point de vue. Ce panel propose, en regroupant diverses disciplines (architecture, archéologie, histoire de l'art), d'explorer les différents types architecturaux au Moyen-Orient mais aussi au Maghreb et, plus largement, les formes d'appropriation et les rapports qu'entretiennent ces édifices avec la ville et les autres édifices issus des périodes antérieures. Parallèlement à la diversité de ces productions architecturales, une multitude d'actions de préservation existent également, à l'initiative de plusieurs acteurs que nous allons voir à travers les monuments des villes d'Alep et de Damas.

Programme

Sarah Fathalla Gaara

Hotels and Residential Hospitality in Ottoman Egypt

The survived architecture of the Ottoman Period in Egypt are including trading centers, such as *wikalat* [s.wikala] and *qaysāriyyāt* [s.qaysāriyya]. Those foundations were of economic and commercial importance. Their main function was not only limited to the marketing and the trading activities, but it was also extended to the hospitality and the residency of both; the merchants who had come to the city to do business deals, and the city dwellers. The nature of these units and their services, in addition to their beneficiaries could be a matter of study and inspection.

Virginia Grossi

Face à la ville mamelouke : architectures ottomanes autour du Haram al-Sharif à Jérusalem

La conquête de Jérusalem par les Ottomans en 1516 ne marqua pas de rupture évidente dans le patronage architectural en vieille ville, que les Mamelouks avait investi tout particulièrement aux abords du Haram al-Sharif (esplanade des Mosquées). De nombreuses représentations iconographiques et cartographiques, ainsi que des documents de *waqf* et des récits de pèlerins, témoignent de la conception ininterrompue de la sacralité du Noble Sanctuaire. À l'époque ottomane, quel fut – sur le plan architectural et urbain – le rapport avec les quasi-omniprésents vestiges mamelouks ? Quels nouveaux espaces

d'affirmation furent dégagés, tant par la restauration et la resignification que par la construction ex-novo ?

Nadia Makhoukh

Élément de l'architecture de la période ottomane en Algérie : le palais

Ahmed Bey de Constantine

L'architecture produite durant la période ottomane tardive en Algérie est un champ de recherche encore peu investi par les chercheurs contemporains, et présente ainsi, des insuffisances dans sa dimension historique. Partant de ce constat, cette communication vise à interroger les causes de ce manque tout en faisant un focus sur les palais édifiés en dehors de la province d'Alger. Nous nous intéresserons particulièrement au dernier palais beylical édifié à Constantine entre 1826 et 1835. Le palais Ahmed Bey présente une architecture conservatrice qui s'inspire des codes architecturaux en vigueur dans les palais ottomans. Toutefois, peu d'auteurs s'y sont intéressés et ont abordé les composantes architecturales du palais ; encore plus rares sont ceux qui ont traité des peintures murales qui font de ce palais un monument unique en Algérie et en Afrique du Nord.

Lilas Mohammed Ali

Le patrimoine architectural ottoman des centres villes historiques syriens et la lutte pour la survie

Pendant la période ottomane au Levant entre 1516 et 1920, les grandes villes syriennes, en particulier les villes de Damas et d'Alep, ont fait l'objet d'une attention exceptionnelle de la part du gouvernement de la Sublime Porte (*Bāb-ı ālī*) à Istanbul, notamment d'un point de vue architectural. De nombreux édifices ont été réalisés dans ces deux villes, à l'intérieur et à l'extérieur des murailles, ce qui a favorisé l'expansion de ces dernières et a ouvert la voie à la naissance d'un modèle architectural innovant dans la région. La plupart de ces installations architecturales sont restées occupées et entretenues jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Cependant, les répercussions liées aux transformations politiques, urbaines, sociales et économiques qui ont balayé le Moyen-Orient plus tard ont pesé de tout leur poids sur ce patrimoine architectural, faisant de la question de la conservation un enjeu complexe mettant en jeu la survie de certains monuments. En revanche, depuis la naissance de ce jeune État syrien en 1947, cette situation critique a contribué à l'émergence de multiples acteurs dans le domaine de la préservation du patrimoine architectural en Syrie. Ces acteurs, qu'ils soient locaux ou internationaux, ont pris en charge la tâche de la préservation, dans le but de donner à cet héritage une seconde chance de survivre plus longtemps. Quelles sont les opérations effectuées sur les monuments de ces deux villes ? Quels sont les acteurs qui ont contribué à cette opération ?